

# “J’aimerais un jour travailler pour un club pro”

## ARBITRAGE

Rencontre avec Grégory Merken, l'accueillant des arbitres à Mons-Borinage.

**C**haque club de nationale doit aujourd'hui disposer d'un accueillant pour les arbitres, et il n'est pas toujours très facile de trouver la bonne personne pour remplir au mieux la mission. Aux Francs Borains et à Quévy-Mons, on n'a pas le problème: Grégory Merken est l'homme de la situation. À 48 ans, le père de famille doué s'occupe des directeurs de jeu au RFB depuis deux ans, et vu les problèmes de santé de son papa Jean-Louis, il a assumé sa succession au stade Tondreau.

**“J'en avais marre d'entendre les arbitres se faire insulter.”**

*“L'arbitrage a toujours été une passion, mais c'est probablement parce que je suivais mon père partout quand j'étais gamin et qu'il arbitrait. J'ai moi-même joué à Cuesmes jusqu'à mes 15 ans et là, en plein milieu d'un match, j'en ai eu marre d'entendre les arbitres se faire insulter. J'ai quitté le terrain. Et*

*j'ai entamé une formation pour entrer dans cette famille si particulière.”*

Et 33 ans plus tard, il arbitre toujours chez les jeunes, mais c'est surtout en costume qu'il officie désormais.

*“Je reste passionné par le milieu de l'arbitrage mais autrement, je ne pourrais pas remplir mon rôle correctement. J'avoue que quand je rentre dans leur vestiaire parfois, j'ai un peu la nostalgie, en me disant que je pourrais être à leur place. Mais tout se passe bien comme ça. Je n'ai pas d'autre demande pour exercer la fonction ailleurs mais je pense de toute manière que*

*ça serait très difficile à combiner.”*

Et notre homme ne compte pas changer d'orientation dans un avenir proche. À moins qu'une opportunité qu'on ne peut pas refuser vienne à se présenter.

*“L'un de mes plus beaux souvenirs, c'est quand même d'avoir accueilli Frédéric Gélif et ses assistants il y a quelques*

*mois en Coupe de Belgique. Pour des moments comme celui-là, j'aimerais un jour intégrer une structure professionnelle. Même si je tiens à souligner que je suis très bien au RFB et je ne veux pas les dénigrer.”*

Le bouche-à-oreille va vite dans le milieu et une opportunité se présentera peut-être bientôt...

Grégory Dufret



Grégory Merken veut que tout se passe bien pour les arbitres. © PFPHOTOGRAPHY

## Le match type de l'accompagnant

Tout est planifié pour encadrer au mieux les arbitres lors de chaque rencontre.

**A**ccueillant des arbitres, c'est avant tout respecter un emploi du temps très précis.

*“Le premier contact, on l'a généralement une heure et demie avant le coup d'envoi du match. Je dois aller chercher le trio arbitral à un point de rendez-vous qui se situe toujours à au moins cinq kilomètres du stade. Ils laissent là leur voiture et une heure avant le premier coup de sifflet, on est au vestiaire.”*

L'accueil varie suivant les clubs mais Grégory veille à ce qu'ils ne manquent de rien.

*“Je dois aussi leur donner l'enveloppe avec leur défraiement mais*

*une fois que c'est fait, je n'ai plus de contact avec eux jusqu'à la fin du match. Là, je les raccompagne au vestiaire et je les attends pour aller profiter d'un repas, que ce soit au stade ou dans un restaurant. Il faut compter qu'ils restent au moins trois heures après la fin du match.”*

Et là, on peut discuter à bâtons rompus.

*“On parle bien entendu de football mais rarement sur le match. J'ai pour principe de ne jamais discuter des phases avec eux. Je dis toujours que je ne les ai pas vues, même si c'est faux. Parce que*

*quand j'ai fini moi-même d'arbitrer, je pense surtout à passer un bon moment sans avoir à refaire le match et commenter certaines décisions.”*

Forcément, il y a des affinités qui se créent.

*“Et avec certains, on essaie aussi de se voir après les matchs pour prendre un verre. C'est ainsi que dimanche passé, après le match des Francs Borains, il y avait huit arbitres autour de la table. Les autres étaient repassés de leur match, sachant qu'on passerait un bon moment. De la même manière, certaines désignations me font souffler. Ce n'est pas dans la façon d'arbitrer que je m'y retrouve moins mais dans l'état d'esprit...”*

G. Duf.

## Ça lui est arrivé...

■ **Sa première** : *“La première fois que j'ai été accueillant au RAQM, j'ai dû aller chercher les trois arbitres dans ma Hyundai I10. Vu la taille du véhicule, on n'avait même pas assez de place pour rentrer les trois sacs dans le coffre. Il a fallu qu'ils fassent le trajet avec un sac sur les genoux. J'ai changé depuis. À mes frais bien sûr!”*

■ **Les soirées mémorables** : *“On a l'habitude de se retrouver entre arbitres après les réceptions. Ce qui nous a amenés un jour, à plusieurs, à finir sur les chevaux de bois à l'occasion de la foire de Mons. On avait d'ailleurs été photographiés.”*

■ **Souvenirs familiaux** : *“Quand mon père officiait, il avait l'habitude de laisser les arbitres à une certaine heure, prétextant qu'il devait rentrer au home, alors qu'il habitait évidemment chez lui. Ce qui lui a valu le surnom de Monsieur Home.”*

G. Duf.